

Culte du 27 Avril 2025

Méditation de Pierre Manivit, prédicateur laïc

Actes 5, 12-16 Apocalypse 1, 9-19 Jean 20, 19-31

PARCE QUE TU M' AS VU TU ES CONVAINCU ? HEUREUX CEUX QUI CROIENT SANS AVOIR VU .

Je vous propose de passer en revue les deux textes de vision et d' apparition et de nous situer par rapport à eux .

Jésus ressuscité apparaît aux disciples :

- Thomas nous apprend à ne pas être trop radical : il était absent lors de la première apparition de Jésus ressuscité et n' a guère fait confiance à ses « collègues » . Il met en avant sa propre personne , c' est lui seul qui saura se faire une opinion , les dires des autres n' ont pas de place , il lui faut une preuve . S' il n' était pas présent pour « voir » , nous non plus , nous ne voyons pas , nous ne touchons pas : et nous sommes invités à croire : c' est bien pour cela que tant de personnes ne croient pas à ces histoires , et qu' elles leur paraissent être des contes de bonne femme ou d' illuminés attardés . Thomas personnifie le croyant des générations ultérieures .
 - Là où il se trompe c' est en pensant que le divin se mesure avec des instruments humains : Dieu n' est pas un objet d' ici bas , dans l' immanence du monde .
- Et en définitive c' est la parole du ressuscité qui lui ouvre le chemin de la foi : le texte ne dit pas que Thomas a effectivement vérifié les plaies ni touché les déchirures : la parole de Jésus le met en mouvement de sorte qu' il prononce cette émouvante confession de foi : émouvante car elle efface les doutes affirmés auparavant , et place Thomas devant la réalité de sa foi , devant son Seigneur , elle le place dans une attitude humble ; et confession on ne peut plus courte , aussi radicale qu' a été l' expression de son doute .
- « PARCE QUE TU M' AS VU TU ES CONVAINCU ; HEUREUX CEUX QUI N' ONT PAS VU ET QUI ONT CRU » la phrase de Jésus qui conclut cette entrevue en présence des disciples oppose donc le voir et le non voir : celui qui croit sans voir est déclaré « heureux » : la façon dont Jn écrit la fin de cet épisode nous dit que la foi pascale , la foi en la résurrection qui suit la Croix , ne dépend pas d' un signe miraculeux , ne dépend pas de l' apparition , ni du fait d' avoir vu : il faut la parole de Jésus pour qu' il réalise son erreur ou son manque de perspicacité ; alors que dans la proximité du rabbi il a déjà vu et vécu bien des prodiges et le relèvement de quelques uns , la fille de Jaïrus , le fils de la

veuve de Naïn , et Lazare : mais après la mort sur la croix , que penser de cette apparence d' échec ?

- Une chose à remarquer est que la relation avec Dieu , de la même nature que la relation au Christ ne tient pas à un évènement ponctuel mais *****à la parole portée par l' Esprit Saint .
- Que penser des apparitions à La Salette , Lourdes , Fatima : où s' est révélé l' Esprit dans ces épisodes dont le pittoresque ne nous échappe pas ? Je ne critique pas ceux qui les ont décrites ; je pense que les extases de Jean de la Croix et Thérèse d' Avila ont plus de sens , elles sont le fait de mystiques authentiques .

Les prodiges rapportés dans Ac 5 sont opérés par les apôtres eux-mêmes , près d' une des portes de Jérusalem juste après l' épisode d' Ananias et Saphira où la puissance du mal est mise à bas ; ce ne sont pas des visions mais la continuité de la puissance de Dieu transmise aux apôtres .

Et la vision de Jn de Patmos ouvre les révélations de ce dernier livre de la Bible : Jean est exilé sur l' Ile de Patmos et voici , dans les versets qui précèdent la vision il vient de confesser : aux v 4 à 5 , une grande affirmation trinitaire : « de la part de celui qui est qui était et qui vient ; de la part des sept esprits qui sont devant son trône , et de la part de Jésus Christ » : en quoi J Ellul à qui j' emprunte son commentaire , voit une évocation trinitaire bien avant que le dogme soit établi ;

- puis aux v 6 à 8 , Jn évoque l' œuvre accomplie par le Seigneur : il nous a libérés , il fait de nous un royaume : nous sommes reliés par lui à ce royaume et appelés à régner comme lui non pas en offrant des sacrifices mais en nous offrant nous-mêmes en sacrifice : nous sommes donc loin de la rétribution et lorsque nous chrétiens retombons dans la puissance et la domination , nous ne sommes pas chrétiens .

Jn poursuit : « et quand il viendra il se révélera à tous les hommes et tous les peuples seront concernés » : cela veut dire que ce ne sont ni les juifs ni les romains qui l' ont mis à mort mais le péché de tous les hommes : il est mort par la main de tous . En outre Jn attribue à Jésus ce qu' il a dit plus haut de Dieu : « je suis l' alpha et l' omega » : il affirme ainsi l' unité de Dieu confirmant cette parole de Jésus , je ne prononce que les paroles de Dieu .

- Ensuite vient le texte lu ce jour , la vision : la parole de Dieu a ainsi précédé la vision : les visions n' ont aucune valeur par elles mêmes : c' est dans l' encadrement des paroles de Dieu que se situent les visions : Jn se retourne et « regarde la voix qui parle » : il regarde la voix ! C' est la parole elle-même qu' il « voit » ;

- Il voit l'homme fait à l'image de Dieu , celui de Gn 1, « il les créa à l'image de Dieu », et non celui de Gn 2 « façonné de la poussière » ; à l'image de Dieu n'est pas identité mais similitude .
- Jn décrit une image de sacrificateur , la ceinture d'or un emblème royal , la blancheur est la marque de la parole de Dieu , le regard comme une flamme est la lumière , l'airain signe de force et d'éternité , le glaive sépare , tranche et juge : tout ce qui n'est pas dans le personnage du ministère terrestre de Jésus : mais voilà , l'identification de ces deux images est faite par les mots « Voici l'Homme » :
- Et l'Homme dit deux choses :
 - J'étais mort : comme la parole de Paul « je ne veux savoir que Jésus Christ crucifié » , et cette parole est le départ de la révélation de sa puissance ;
 - La deuxième parole : Ne crains point :
Tu n'as rien à craindre de moi ; ta vie est parmi les sept étoiles qui sont dans sa main . C'est lui et non pas la mort qui me tient : tout le livre de l'Ap est démonstration de la suprématie de Jésus sur tout ce que nous pouvons craindre .
- Enfin le Seigneur se tient au milieu de l'Eglise : les sept chandeliers sont les sept églises : elles sont toutes à l'est de Patmos , la symbolique est que c'est de l'orient et que doit revenir le Fils de l'Homme .

Ce que Thomas a constaté confirme la résurrection ; et la vision au début de l'Ap nous en ouvre les perspectives :

- la mort est déjà vaincue ,
- les persécutions ne doivent et ne peuvent pas affecter notre espérance ,
- car Jésus ressuscité est plus fort que la mort : et si nous ne sommes plus au temps des persécutions de l'Empire romain , notre époque voit revenir des menaces contre les chrétiens , en Orient et ailleurs .
- Les visions qui se succèdent dans le livre ne sont que la manière d'annoncer la victoire , par delà les vicissitudes d'ici bas .
- Et contrairement à ce que l'on a l'habitude de dire l'Ap ne traite pas du retour prochain du Christ ,
- mais de son incarnation passée : L'EVE NEMENT CROIX ET RESURRECTION EST BIEN PASSE , ET L'EXHORTATION EST BIEN DANS LE TEMPS PRESENT : LE MAL EST DEJA VAINCU . Sommes nous en phase avec cette redite ? L'église a pourtant fabriqué le purgatoire , et souvent nous parlons comme si Jésus n'était pas venu : alors qu'il est ressuscité .

La résurrection paraît à beaucoup d'entre nous une chose incompréhensible , et une croyance de naïfs attardés : je veux bien , mais devant les manifestations de la puissance d' action de la foi , qui existent jusqu' à aujourd' hui et malgré les vicissitudes de ce monde , même si l' Esprit ne vient pas nous solliciter , faire le pari que Pascal proposait reste à mon sens tout à fait valable : car quoi d' autre possède cette puissance « malgré tout » , qui nous est proposée . AMEN .